

LUNÉVILLE Art

Quand les sons remplacent l'image

Pendant une semaine la Compagnie Ouïe/Dire, aidée d'ados de l'ITEP des Terrasses de Méhon, réalise une carte postale sonore de l'établissement. Entre autres activités.

Des coquilles d'escargot, des chardons séchés, des couvercles de petits pots pour bébé, des gamelles en fer... Et au milieu, deux hommes, pieds nus, assis sur une grande couverture. Depuis lundi, Marc Pichelin et Jean-Léon Pallandre investissent les locaux de l'IME-ITEP Les Terrasses de Méhon. Les artistes-phonographes, fondateurs et animateurs de la compagnie Ouïe/Dire, ont pour mission de proposer des ateliers concertés à tous les enfants et jeunes de cet établissement le matin et d'enregistrer des sons l'après-midi : des sons des différentes activités de la structure de la rue François-Richard.

Les instruments utilisés étonnent leur auditoire composé d'enfants et d'ados. Comme Brian, Matthéo, Cindy et les autres du groupe Cristal, surpris par l'utilisation d'une caisse en polystyrène « récupérée à la fin du marché auprès d'un poissonnier » à laquelle ont été ajoutés deux grands élastiques

pour servir d'instrument à cordes. Le duo utilise aussi des plumes « pour jouer le silence », des appeaux que l'on trouve dans des magasins pour chasseurs « et de musique ».

Pour entendre le bruit des coquilles d'escargot manipulées ou de la plume, les deux artistes installent des micros sur leurs boîtes en carton ou en polystyrène : « Cela permet de jouer avec les sons captés grâce à cet objet amplifié, sinon le son est trop faible », explique l'un des deux artistes.

Le groupe Cristal va collaborer toute cette semaine avec les deux artistes pour créer la carte postale sonore de leur établissement, avant la complète reconstruction des bâtiments au printemps prochain. « On va composer une pièce avec tout ce qu'on aura enregistré ici : dans les services administratifs, l'atelier cuisine... Une carte postale sonore dure de 20 à 40 minutes », détaille Marc Pichelin, présentant le support physique type : un vrai CD avec une carte où il ne reste plus qu'à remplir l'adresse ! « On travaille toujours à partir d'une réalité, avec ce que l'on trouve », ajoute Jean-Léon Pallandre. Le duo composera ensuite sa carte post-



Le duo en résidence à Vandœuvre-lès-Nancy, collabore avec la Méridienne et le groupe Cristal de l'IME-ITEP toute cette semaine. Photo C.S.-C.

le sonore dans ses studios de Dordogne, avec des sons captés à Lunéville cette semaine. C.S.-C.

► La carte postale sonore d'IME-ITEP Les Terrasses de Méhon sera à découvrir dans les locaux de la rue François-Richard dans le cadre du Festival FACTO en avril 2019.

Des habitués

La compagnie Ouïe/Dire, créée en 1994, ne travaille pas pour la première fois à Lunéville : « Il y a deux ans, nous avons présenté Poids plume pour le jeune public, déjà avec la Méridienne et l'an passé, Vagabondage », précise Jean-Léon Pallandre, l'un des deux fondateurs de la compagnie. « Les jeunes de l'IME-ITEP avaient ainsi pu découvrir Poids plume », confirme Marie-Florence Artaux, art-thérapeute dans l'établissement.

EN IMAGE

LUNÉVILLE



À la découverte de la Géorgie

Nicolas Pernot, photographe, tenait dernièrement à l'Orangerie une conférence sur la Géorgie, « le plus grand des petits pays » et patrie du vin. Pour son premier film, l'accent était mis sur les paysages sublimes et montagneux du Caucase, la culture unique et traditionnelle de la paysannerie géorgienne ainsi que le sens de l'hospitalité de cette patrie méconnue, « véritable pont entre l'Asie et l'Europe ».

LUNÉVILLE Questions à



Marie-José Ziegler

En charge de l'action sociale à la Croix-Rouge lunévilloise

« 1274 personnes aidées sur une année ! »

Marie-José Ziegler, lors de la dernière assemblée générale de la Croix-Rouge, vous avez fait un rapport à propos de l'action sociale que vous menez à la Croix rouge. De quoi s'agit-il exactement ?

Tout d'abord je voudrais me situer par rapport à la Croix-Rouge. Depuis des années j'étais membre donateur comme beaucoup de Lunévillois puis j'ai voulu en faire plus quand j'ai été retraitée de l'éducation nationale, en tant que psychologue chargée d'aider les enfants en difficultés et leurs enseignants. En 2013, j'ai voulu

continuer à aider et j'ai proposé mes services à Madame Reposeur ; elle m'a proposé, vu mon parcours, de prendre en main le social où je m'investis pleinement.

Comment ?

Par un accueil chaleureux suivi d'un dialogue confiant où la personne, qui est envoyée par une assistante sociale ou l'ARS (Agence régionale de santé), exposera ses difficultés, ce qui nous permettra de l'orienter vers la structure la mieux adaptée pour l'aider.

C'est-à-dire ?

En ce qui nous concerne, il y a

la distribution mensuelle d'aide alimentaire qui nous prend toute une journée, mais il y a aussi les colis d'urgence qui nous mobilisent le jeudi matin.

Que représente l'antenne lunévilloise de la Croix-Rouge en quelques chiffres ?

Cela représente 166 colis pour 441 personnes dont 26 familles extérieures en 10 mois ; pour l'urgence, c'est 480 colis par famille soit 1274 personnes aidées sur une année ! Quand notre distribution est terminée, nous sommes fourbues mais tellement en paix avec nous-mêmes...